

A hand is shown holding a string of warm white Christmas lights. The lights are draped over an open book with a blue cover. Several star-shaped ornaments, some with lights inside, are scattered on the book's pages. A red ribbon is tied around the string of lights. The background is softly blurred, showing more lights and a person's hand.

les Histoires de l'Avent

par la Demoiselle d'Octobre

Le cadeau

Tout avait commencé à deux jours de Noël... La nuit était déjà tombée, et les illuminations apportaient leur touche de magie aux rues de la ville. Plus que jamais ce soir-là, Paris méritait son nom de ville-lumière. Un givre léger couvrait les voitures stationnées le long des trottoirs, et il flottait dans l'air une odeur de neige. Lucie déambulait dans les rues, son bonnet gris bien enfoncé sur les oreilles, une grosse écharpe autour du cou. Perdue dans ses pensées, elle parcourait du regard les enseignes des magasins sans vraiment s'y attarder, n'entendait que d'une oreille le brouhaha de la rue - mélange de musiques de Noël et de réclames. Elle cherchait une idée. Mais depuis le matin, impossible de trouver. Elle avait parcouru les rayonnages sans fin des galeries, arpenté ses magasins préférés, mais tout lui avait semblait quelconque, artificiel, fade. Elle ne cherchait pas un cadeau, elle cherchait LE cadeau. Celui qui aurait du sens. Elle n'avait pas pour habitude d'acheter pour acheter, pourtant cette année-là, impossible de venir les mains vides ! L'heure avançait, et Lucie commençait à fatiguer... Elle frissonnait sous son manteau. Une odeur de marrons chauds la saisit aux narines au détour d'un carrefour et la bonne humeur du vendeur acheva de la convaincre. Elle s'arrêta.

L'homme, âgé d'une cinquantaine d'années, portait une casquette gavroche en tweed brun et une barbe argentée. Il haranguait joyeusement les passants, tout en remuant sa fournée :

- Chaud les marrons, chuuuuuds, réchauffez-vous pour 3 euroooooos !

Lucie attendit qu'il finisse sa phrase, un sourire aux lèvres avant de s'avancer :

- Bonsoir, je vais vous prendre un cornet s'il vous plaît.

L'homme renchérit :

- Faites comme la p'tite dame qui m'achète un corneeeeeet !

Puis, plus bas :

- Vous m'avez l'air bien frigorifiée dis-donc !
- C'est vrai... je cherche un cadeau pour ma sœur depuis ce matin, mais impossible de trouver LA bonne idée. Elle a eu une année difficile, et elle a besoin de réconfort. Elle a dû arrêter définitivement son travail à cause d'une blessure, et elle a du mal à remonter la pente. Elle ne sait pas quoi faire de sa vie, elle a comme perdu foi en elle-même...

Il hochait la tête lentement :

- Mhhh, je vois.

Il sifflota gaiement en remplissant le cornet de papier, puis le lui tendit.

- Merci... vous êtes toujours joyeux comme ça ?
- Oh vous savez, j'ai pas beaucoup de raisons d'être triste. Ou plutôt, j'en aurai bien des tas, mais si j'étais bougon ça me tirerait encore plus vers le bas. Quand on a le moral dans les chaussettes, faut se dire qu'on est déjà chanceux d'avoir des chaussettes aux pieds et un moral à y ranger ! Puis des fois, les épreuves, c'est la chose qui nous soit utile dans la vie. C'est un beau verbe, *éprouver*. On *éprouve* des sentiments pour quelqu'un. On est éprouvé par une difficulté, comme l'or *éprouvé* par le feu, et c'est ce qui montre toute sa valeur, toute sa beauté. Regardez les marrons, comme il faut les débarrasser de leur coque, les entailler, les cuire ... Le travail est long mais ça en vaut bien la peine !
- Je n'avais jamais vu les choses sous cet angle...
- Et ben voilà, si votre sœur avait pas ses soucis, vous l'auriez jamais appris, tout est grâce ! Le cornet, c'est pour moi ma p'tite dame. Et pour votre histoire de cadeau...

- Vous devriez jeter un œil à la librairie un peu plus loin dans la rue, la gérante est une amie et elle a quelques belles éditions qui pourraient faire votre bonheur.
- Oh, merci beaucoup ! Je vais regarder alors... Merci, merci pour tout !
L'homme hochait la tête, leva trois doigts au chapeau pour la saluer et, comme si de rien n'était, reprit sa harangue :
- Chauds, les marrons chuuuuuds !

Lucie remonta la rue en grignotant ses marrons. Les remarques de l'homme avaient produit sur elle une forte impression. Il parlait vrai, et sa bonne humeur réchauffait plus encore que ses cornets fumants. « Quel dommage que Louise ne puisse pas le rencontrer, songea-t-elle, ça la regonflerait à bloc tout de suite ! »

Elle avait fini son cornet quand elle arriva devant la boutique que le marchand de marrons lui avait indiquée. La pensée des mille choses qu'il lui restait à faire chez elle lui traversa brièvement l'esprit... Cette année, c'était elle qui recevait et il y avait encore bien des préparatifs à finaliser. Tant pis. Le cadeau importait plus encore, elle en était convaincue depuis sa rencontre avec le joyeux vendeur.

L'éclairage de la vitrine jetait un halo de lumière sur les couvertures de plusieurs volumes en cuir, faisant reluire doucement le doré des titres. Parmi les livres, on avait posé quelques boules de Noël rouges et vertes. Un train miniature déployait ses wagons d'un bout à l'autre de la vitrine, slalomant entre quelques volumes de Jane Austen, et l'intégrale des aventures de Sherlock Holmes. Lucie poussa la porte et la clochette tinta joyeusement alors qu'elle passait le seuil. Elle fût tout de suite charmée par l'atmosphère surannée qui régnait dans la boutique. Un grand sapin décoré des mêmes boules rouges et vertes qu'elle avait aperçues dans la vitrine trônait dans le fond de l'échoppe. Les rayonnages étaient rangés avec soin, et on avait disposé ça et là quelques jolis jouets : un ours en peluche à l'air distingué veillait sur les livres d'histoire, un xylophone donnait le ton près des atlas de voyage, et une belle dinette en porcelaine attendait les cuisinières entre deux livres de recettes. Sur une étagère, un tourne-disque jouait *White Christmas* en sourdine. Deux grands fauteuils en velours vert tendaient leurs bras capitonnés au visiteur, et la petite table basse proposait une sélection de livres du moment.

- Bonsoir !

Lucie se retourna, saluant à son tour la jeune femme qui venait de lui parler. Elle avait un visage doux, presque enfantin, des yeux noisette, et un teint d'albâtre qu'égayaient quelques tâches de rousseurs. Elle portait un long gilet en feutre vert foncé, et un jupon en lin dont l'ourlet était décoré de branches de houx brodées. Une grande tresse tenue par un ruban de velours lui descendait sur l'épaule. Elle dégageait quelque chose de calme et d'incroyablement vivant à la fois.

- Je peux vous aider peut-être ... hasarda-t-elle comme Lucie restait silencieuse.
- Ah, oui... pardon... je cherche un livre pour ma sœur, c'est le vendeur de marrons du coin de la rue qui m'a conseillé de venir vous voir.
- Ah, ce cher Franck, lâcha-t-elle avec un petit rire, on ne le refera pas ! Il me donne toujours du travail avant Noël !

Les dents de porcelaine de la jeune libraire brillèrent sous l'éclat chaleureux de la lampe posée sur le comptoir tandis qu'elle secouait la tête d'un air amusé. Puis, elle renchérit :

- Et pour qui souhaitez-vous un livre ?
- Ma sœur, j'aimerais un cadeau qui lui remonte le moral.

Un bêlement l'interrompit soudain. Puis un second. Puis un troisième, encore plus fort. Lucie tourna la tête à gauche et à droite d'un air interdit. Le tourne disque jouait toujours la même chanson.

La libraire réagit au bruit en fronçant les sourcils d'un air contrarié, puis elle entraîna Louise qui ne s'y attendait pas du tout par la main, et la conduisit à toute allure à l'autre bout de la boutique en s'écriant d'une voix chantante :

- Venez, c'est par ici !

Ses doigts étaient gelés, et Lucie claquait presque des dents quand elle lui lâcha la main. La vendeuse se rendit compte de sa frilosité soudaine et eu un petit rire :

- Oh pardon ! c'est vrai que j'ai parfois les mains un peu fraîches... Vous voilà au rayon parfait pour votre sœur, vous y trouverez forcément votre bonheur ! Je vous laisse regarder... je vais... vous chercher un chocolat pour m'excuser !

Elle fila sans autre cérémonie, d'un pas de danseuse, élastique et léger. Louise souffla dans ses mains pour tenter de les réchauffer un peu et commença à parcourir les rayonnages. Des livres de contes : Andersen, Grimm, Perrault et d'autres qu'elle ne connaissait pas. Des contes en anglais, en chinois, dans toutes les langues ! Contes de fées et lutins, histoires de légendes de nos régions ou du bout du monde, royaumes de tous les possibles. Lucie n'aurait jamais pensé à offrir ça ! Des histoires pour les enfants ? Vraiment ?

La vendeuse revint en lui tendant une petite tasse rouge, toute fumante :

- Voilà, buvez tant que c'est bien chaud !

Lucie voulu répliquer quelque chose, puis se ravisa. Elle obéit, se brûlant un peu les lèvres au passage. La vendeuse était restée là à la regarder d'un air interrogateur.

Notre héroïne ouvrit la bouche pour dire qu'elle ne voulait pas déranger, que le chocolat était délicieux mais qu'elle devait partir, au fond elle n'était pas sûre qu'un livre soit une bonne idée... *Surtout un livre pour les enfants*, pensait-elle tout bas.

La vendeuse ne s'y laissa pas prendre :

- Vous ne trouvez pas que les contes soient un sujet « assez sérieux », c'est ça ? lança-t-elle d'un ton peiné, oh vous n'êtes pas la première, vous non plus, vous ne savez plus rêver... Les gens aiment le bruit, l'action, il leur faut des sensations fortes. Mais dans leur quotidien, ils sont tristes.

Moi je vais vous dire la vérité, renchérit-elle en haussant le ton d'un air enthousiaste, le vrai rêve, c'est celui qui s'ancre dans le quotidien, petit à petit, et qui l'élève comme un souffle de vent qui pousse une plume. Un rêve au départ, c'est une toute petite étincelle, ça n'a l'air de rien, et pourtant si on y pose du bois – de la volonté, un espoir ferme – elle devient flambée. Il n'y a rien de plus sérieux qu'un livre de contes. Ce sont de tels livres qui changent le cours d'une vie. Si c'est l'espoir que vous voulez rendre à votre sœur- car c'est bien ça n'est-ce pas qu'elle a perdu – prenez.

Lucie regarda le petit livre bleu qu'elle lui tendait, les yeux brillants. Elle repensa à Franck. A ce qu'il lui avait dit sur les marrons, si délicieux alors qu'au départ ils n'étaient que des fruits étranges dans des bogues... Peut-être que ce livre de contes était comme un marron : qu'il fallait l'ouvrir, oser découvrir ce qu'il avait à offrir. Peut-être qu'elle ne comprenait pas tout, mais que Franck savait ce qu'il faisait en

l'envoyant dans cette librairie pleine de joujoux... Les lettres dorées brillaient sur la couverture bleue, comme une invitation...

- Bon... et bien je le prends ! céda notre héroïne.
- Je vais vous faire un beau paquet cadeau, vous allez voir elle sera ravie !

Lucie paya au comptoir, qui était décoré d'une jolie crèche. Les bergers et leurs petits moutons étaient aussi vrais que nature. « Pas étonnants qu'ils bêlent ! » songea Lucie en riant en elle-même.

Elle repartit avec le cadeau, emballé dans un papier kraft décoré d'étoiles brillantes et d'un ruban bleu. Elle remonta la rue, mais ne vit pas Franck et son chariot de marrons. Il devait avoir remballé. Les jours qui suivirent, elle sombra dans un tourbillon fiévreux de préparatifs : décoration, ménage, repas... Enfin Noël fût là. Au pied du sapin, Lucie et sa sœur échangèrent leurs cadeaux. Louise avait des yeux brillants en découvrant le petit livre et sa couverture ancienne. Elle avait caressé la tranche d'un air songeur, sourit d'un étrange sourire, et enlacé sa sœur avec tant de force qu'elle avait manqué de lui broyer une côte au passage. Six mois plus tard, Louise écrivait son premier recueil d'histoires. Elle fût publiée dans l'année. Sur la première page on pouvait lire « à ma sœur, Lucie, qui m'a fait le plus beau des cadeaux de Noël : celui de retrouver mes rêves d'enfants ! »

Voilà une histoire qui finit bien. Pourtant, croyez-moi, tout aurait pu déraiper...

Imaginez, si Lucie ne s'était pas arrêtée acheter de marrons... Elle n'aurait jamais rencontré Franck, qui ne lui aurait pas fait ce beau discours sur les épreuves. Et surtout, elle n'aurait pas eu l'idée d'aller dans cette petite librairie. Vous savez, ce n'est pas une librairie comme les autres... Elle n'ouvre qu'une fois l'an, pour Noël alors il ne faut pas rater le coche. Elle arrive avec la Saint-Nicolas... et elle repart la nuit du 25 décembre, à minuit pile, comme elle est venue... Aux premiers rayons du soleil, on ne voit plus à son emplacement qu'un banc public. Donc, si Lucie était arrivée trop tard, elle aurait manqué la date. Et puis, il y a eu l'histoire du bêlement. Depuis le temps qu'on disait aux bergers de faire plus attention aux moutons de la crèche... Ils manquent toujours de discrétion à l'approche de Noël, tous pressés qu'ils sont de voir arriver le petit enfant. Une année, Rodrigue, l'ourson qui veille sur le rayon Histoire, avait pris un rhume. On avait frôlé la catastrophe tant il éternuait devant les clients.

A si les gens comprenaient qu'avec un cœur pur, on peut des merveilles... Dans la nuit du 25 décembre, sans que personne ne s'en aperçoive, la porte de la librairie se referme. Tout est calme et sur les rayonnages de livres, les jouets n'ont plus à faire semblant de dormir. Quand sonne le premier coup de minuit, ils cessent de s'animer et redeviennent de simples objets. Sur le comptoir, à quelques mètres de la crèche, la petite bergère a retrouvé ses moutons. Elle a une grande tresse sur l'épaule, tenue par un ruban en velours et une jupe de lin dont l'ourlet est brodé de houx. Elle adresse au berger un éclatant sourire de porcelaine. Il n'a pas su retenir les moutons qui bêlaient cette année... Mais elle n'est pas rancunière...

L'an prochain, il y aura bien d'autres histoires et bien d'autres livres... En attendant, il ne me reste plus qu'à vous souhaiter un très joyeux Noël !



Merci de m'avoir lue et à bientôt pour de nouvelles histoires !



Envie de vous inspirer et de faire éclore votre créativité ?

Découvrez [la Boutique](#) La Demoiselle d'Octobre !

Vous y trouverez de belles idées cadeau pour vous ou pour ceux que vous aimez : Magazine tricot, livrets créatifs, Pochettes Surprise Tricot...

La Demoiselle d'Octobre
 Publications & ateliers créatifs



A bientôt !

Alexia